



Clarisse Hahn, le regard en profondeur

Films, photographies, installations vidéo...
le travail de Clarisse Hahn relève d'une
longue immersion dans ses sujets, à la lisière
du documentaire. La force de ses œuvres ?
Un regard sans complaisance.

PAR FRANÇOISE-CLAIRE PRODHON.

UN SERVICE DE GÉRIATRIE, une actrice de films porno, une famille de bourgeois protestants... Clarisse Hahn (née à Paris en 1973) filme au plus près, sans les artifices de la séduction. Son approche assez crue du sujet s'alimente de longs mois d'observation durant lesquels elle suit les protagonistes de son projet. Clarisse Hahn s'intéresse aux univers clos, en marge d'une société dont ils reproduisent néanmoins les structures. Une confrontation avec des milieux ou des situations qui lui sont le plus souvent étrangers, mais à travers lesquels elle pose la question de l'individu et du corps social dans lequel il s'inscrit, faisant chaque fois en sorte d'amener le spectateur ou le visiteur de ses expositions aux mêmes interrogations. ☀

CLARISSE HAHN EST REPRÉSENTÉE PAR LA GALERIE JOUSSE ENTREPRISE, 6, RUE SAINT-CLAUDE, 75003 PARIS.

À VOIR
L'EXPOSITION « 2001-2011 : SOUDAIN, DÉJÀ »,
DU 20 OCTOBRE 2011 AU 8 JANVIER 2012,
ENSBA, 13, QUAI MALAQUAIS, 75006 PARIS.

PORTRAIT : AMBROISE TEZENAS. PHOTOS : COURTESY GALERIE JOUSSE ENTREPRISE (4).



BOYZONE

SÉRIE DE VIDÉOS INITIÉE EN 1998
PRÉSENTÉE DANS SON INTÉGRALITÉ au musée d'Art moderne de la Ville de Paris en 2008, *Boyzone* dresse un inventaire des attitudes et des archétypes masculins. Marginaux, ouvriers, scouts, manifestants, l'artiste scrute le détail, la posture qui scellent l'appartenance au groupe. Elle observe les rapports de force ou de domination exprimés à travers des gestes, tout comme la façon dont chacun tente de se fondre ou d'être en adéquation physique avec le groupe. Clarisse Hahn met en évidence la complexité et l'ambivalence des relations, comme la façon dont les corps trahissent leur relation à un environnement social.

LES PROTESTANTS

2005, FILM DE 90 MINUTES

CE PORTRAIT D'UNE COMMUNAUTÉ qui lui est proche (il s'agit de sa famille) interroge les codes et les attitudes qui trahissent une appartenance sociale. À travers des indices a priori superficiels (manière de se présenter, d'aménager son intérieur), l'artiste interroge la notion d'identité, de culture, de valeurs propres à un groupe. Au-delà, la question posée est celle de la marge d'autonomie dont nous disposons : jusqu'à quel point l'individu peut-il s'échapper de son milieu culturel et social ? Comment affirmer sa singularité ? Que nous apporte la communauté ? Autant de questions que le spectateur est amené à se poser avec l'artiste.



KURDISHLOVER

2010, FILM DE 90 MINUTES

CE FILM RETRACE LE VOYAGE de l'artiste et de son compagnon dans le pays d'origine et la famille de celui-ci. Plongée au cœur d'un pays ravagé par la guerre et une économie sinistrée, pris entre modernité et tradition, traversé par le paganisme et les superstitions. Un parcours à la découverte des racines de l'homme dont elle partage la vie, et plus largement d'un pays dont elle tente de décrypter les rouages sociaux et le quotidien.



BOYZONE MEXICO D.F - JESUS, 2011

CE PORTRAIT qui s'inscrit dans le projet *Boyzone* appartient à un ensemble d'images détournées. Ces photographies, montrant de très jeunes hommes en état d'arrestation, ont été prises par les services de police ou par des reporters, avant d'être publiées dans la presse locale de Mexico. Elles rappellent la série des *Most Wanted Men* de Warhol et ne sont pas sans ambiguïté, mettant sur le même plan la peur, le voyeurisme et la vulnérabilité de ces « ennemis publics ». Là encore, l'artiste nous confronte à la question de l'autre, celui dont les différences inquiètent et s'énoncent comme les marges d'une société ordonnée.